

L'imaginaire et le rêve avec le conditionnel présent ou passé

Documents



Le Rêve : du Douanier Rousseau

Mode de l'irréel, le conditionnel présent comme le conditionnel passé, permettent de s'extraire de la réalité, et de se placer dans la sphère de l'imaginaire et du rêve.

Document 1 :

B 1 – B 2

Le pays de mes rêves ? Je crois qu'**il ressemblerait** beaucoup plus à l'Inde qu'à la Suisse.
Il serait coloré, chaud, vibrant.
Langues, costumes, odeurs, bruits s'y **côtoieraient**.
De petites rues **conduiraient** à des recoins mystérieux et à des jardins frais.
Dans les rues, les enfants **courraient** et **bousculeraient** des passants amusés.
Ce serait le pays du soleil, de l'ombre, de la mer et des enfants.

Document 2 :

B 2 - C 1

« Si vous m'aviez aimé, si vous aviez voulu me comprendre, peut-être aurions-nous pu être heureux. Je vous aurais tout sacrifié, même ce que je croyais être ma destinée. Il aurait suffi d'un mot, d'un regard, pour que je renonce à tout. Mais vous ne m'avez rien dit, vous n'avez rien fait. Et maintenant, je me demande ce que serait ma vie si vous aviez seulement voulu m'attendre, si vous aviez cru en moi. J'aurais pu vous offrir une existence douce, paisible, pleine de tendresse. Nous aurions vécu loin du tumulte, dans une maison où chaque jour aurait été une promesse. »

Honoré de Balzac : La femme abandonnée

Document 3 :

C 1 – C 2

Observez maintenant ce texte, écrit presqu'exclusivement sur le mode du conditionnel d'imagination, et conclu sur le mode de la réalité, l'indicatif.

Ils auraient aimé être riches. Ils croyaient qu'ils auraient su l'être. Ils auraient su s'habiller, regarder, sourire comme des gens riches. Ils auraient eu le tact, la discréction nécessaires. Ils auraient oublié leur richesse, auraient su ne pas l'étaler. Ils ne s'en seraient pas glorifiés. Ils l'auraient respirée. Leurs plaisirs auraient été intenses. Ils auraient aimé marcher, flâner, choisir, apprécier. Ils auraient aimé vivre. Leur vie aurait été un art de vivre.

La vie, là, serait facile, serait simple. Toutes les obligations, tous les problèmes qu'implique la vie matérielle trouveraient une solution naturelle. Une femme de ménage serait là chaque matin. On viendrait livrer, chaque quinzaine, le vin, l'huile, le

sucré. /.../ Il y aurait une cuisine vaste et claire, une belle table en bois blanc au centre, des tabourets, des bancs. Il serait agréable de venir s'y asseoir, chaque matin après une douche, à peine habillé. Il serait tôt. Ce serait le début d'une longue journée de mai.

Leur appartement serait rarement en ordre, mais son désordre serait son plus grand charme. Ils s'en occuperaient à peine : ils y vivraient. /.../ Ils travailleraient longtemps, sans fébrilité et sans hâte, sans aigreur. Puis ils dîneraient ou sortiraient dîner, ils retrouveraient leurs amis ; ils se promèneraient ensemble.

Ils appelleraient cet équilibre bonheur et sauraient, par leur liberté, par leur sagesse, par leur culture, le préserver, le découvrir à chaque instant de leur vie commune.

Ces choses-là ne sont pas faciles, au contraire. Pour ce jeune couple, qui n'était pas riche, mais qui désirait l'être.

Georges Pérec Les choses (1965)

Document 4 :

B 1 – B 2

Le désir et le rêve apparaissent clairement dans le texte suivant :

Charlotte aimerait que son père lui prenne la main, **elle voudrait** poser la tête sur sa poitrine. Peut-être qu'**il pourrait**, lui, la comprendre et lui expliquer, elle ne sait pas exactement quoi, mais une chose importante qu'elle ignore et qui lui manque. Vivre avec lui, seule avec lui ! **Elle le soignerait, l'attendrait, elle s'occuperait** de tout dans la maison, **ils partiraient** ensemble en voyage, **elle ferait** et **déferait** les valises, **répondrait** au téléphone, **elle le laisserait** aller voir ses amies, mais c'est **elle qui vivrait** avec lui.

Anne Philipe (Un été près de la mer)

Document 5 :

C 2

Dans un style familier, voire populaire, le conditionnel reste la forme de l'imaginaire, du rêve, du désir.

Plus tard, moi, **je voudrais** travailler dans un truc glamour, mais je sais pas où exactement... Le problème, c'est qu'en cours, je suis nulle. Je touche pas la moyenne juste en arts plastiques. C'est déjà ça mais je crois que pour mon avenir, coller des feuilles mortes sur du papier Canson¹, ça va pas trop m'aider. En tout cas, j'ai pas envie de me retrouver derrière la caisse d'un fast-food, obligée de sourire tout le temps en demandant aux clients : « Quelle boisson ? Menu normal ou maxi ? Sur place ou à emporter ? ... » Et de me faire engueuler² par mon responsable si je mets trop de frites à un client parce qu'**il m'aurait souri**... C'est vrai, **ça aurait pu** être l'homme de ma vie celui-là. **Je lui aurais fait** une réduction sur son menu, **il m'aurait emmenée** à l'Hippopotamus, **m'aurait demandée** en mariage, et **on aurait vécu** heureux dans son sublime F5.

Faiza Guene : Kiffe kiffe demain

¹ Le papier Canson : papier à dessin.

² Se faire engueuler : être agressé verbalement.